

Living !



© Rémi Jacob



FLORENCE CHEREL

+33(0)6 63 09 68 20
contact@mynd-productions.com



© Hervé Lambrecht

DECALER : v. tr. (1845)
littéralement "ôter la cale de" a
glissé vers le sens de "déplacer un
peu de la position normale", aussi
en emploi figuré (1929),
notamment en psychologie pour
exprimer un défaut d'adaptation ; le
verbe a aussi une valeur
temporelle.

Living !

(pièce commune, plurielle et singulière)

par la Compagnie DÉCALÉE

*Un univers juste à-côté du réel,
familier et pourtant déroutant,
où l'absurde contamine
jusqu'aux lois physiques ;*

*Trois personnages aux prises
avec les objets meublant leur quotidien ;
Dans un intérieur multiforme, leurs actions
dérivent peu à peu vers
l'étrange et l'incongru ...*



© Christian Lompech

Entre coups de cartes et de dés, coups à boire et coups du sort, "Living" se dessine : un condensé de vie, familier et pourtant déroutant. Les habitudes, les rythmes, la routine bien huilée se dérèglent peu à peu : la petite ritournelle ne joue plus pareil, les boulettes de papier s'amoncellent, l'eau se fige, voyage ou se mue en balle de cristal, le haut ne se distingue plus du bas ... À y regarder de plus près, la monotonie ne cache-t-elle pas quelque folie ?

Partant de l'envie de mêler nos trois disciplines liées à l'objet (magie, musique, manipulation) et d'en explorer les points de rencontre, nous avons cherché à éclairer sous un autre angle situations quotidiennes et objets de tous les jours.



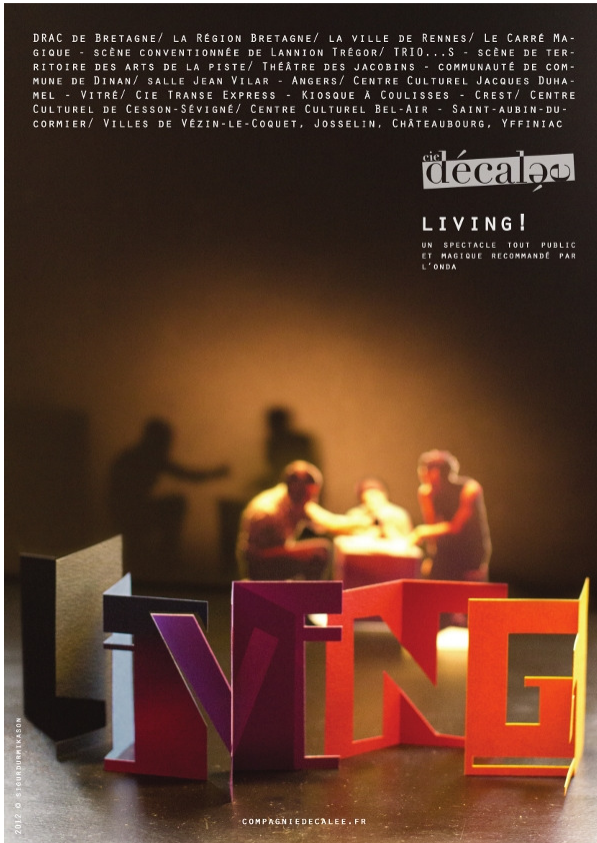
© Christian Lompech

Le monde physique semble obéir à une multitude de lois que nous tenons pour acquises et irréversibles ; nos vies sont réglées par de nombreuses habitudes que nous ne remarquons même plus mais qui rythment pourtant nos existences et régissent nos relations.

Le travail de la compagnie interroge ces certitudes. En montrant des personnages apparemment enfermés dans des habitudes et qui, pour des raisons multiples, dépassent leurs limites et s'en échappent quelques instants, nous espérons, le temps d'un spectacle, toucher le spectateur en le laissant esquisser des perspectives à son propre horizon.



© Rémi Jacob



La surprise est toujours là où on ne l'attend pas!...

Offrir des issues inattendues à des situations somme toute ordinaires, bousculer les repères instaurés, dérouter le spectateur des voies apparemment tracées, glisser vers un univers où les sens et la logique diffèrent de l'habitude, faire surgir du banal l'extraordinaire et l'absurde de l'évidence, c'est en fait révéler la poésie et la folie sommeillant en chacun de nous, et saisir une part de notre inconscient.

Par l'utilisation d'un large faisceau de disciplines du spectacle vivant, les trois fondateurs et interprètes de la compagnie se donnent les moyens d'explorer ce monde où l'imaginaire s'invite dans le réel, où l'incongru s'immisce dans la normalité. La pluridisciplinarité des trois artistes est au cœur même de l'écriture des spectacles de la compagnie.

Les "performances", bien que présentes et faisant partie des motivations premières, ne constituent jamais une fin en elles-mêmes car subordonnées à l'acte de création et d'écriture du spectacle. En refusant la 'facilité' d'intégrer coûte que coûte des numéros ou techniques maîtrisées en amont des créations, en souhaitant avoir pour chacun d'entre nous une certaine liberté technique et artistique, nous faisons le pari de respecter le sens de nos propos et de la cohérence de nos univers.

Le travail avec l'objet est caractéristique de la compagnie, en tant que point de convergence des multiples disciplines abordées par les artistes. L'usage d'un objet connu du public obéit en général à un rituel précis et habituel, que nous cherchons à transgresser en explorant tous les aspects, musicaux, magiques ou manipulateurs, sans pour autant en nier la fonction première.

La magie constitue pour nous un outil puissant. Surprenante par définition, elle contribue à troubler les repères et à révéler les différences subtiles entre l'univers créé et la réalité. Son intérêt réside aussi dans sa faculté à s'intégrer aux autres disciplines : instillée discrètement dans des manipulations d'objets, elle peut en renforcer le caractère virtuose en perturbant les limites du possible, et elle peut aussi générer des situations de jeu ou des états émotionnels forts puisque inexplicables ou incontrôlables.

Le mode de création de la compagnie, axé sur les glissements de sens et les décalages suscite rires ou sourires : le type d'humour que nous affectionnons est fait surtout de petites bizarreries ou de légères erreurs (parfois avec de grosses conséquences), en général à l'insu des personnages, loin d'un humour franc et massif.

Partenaires :

Coproducteurs :

Ville de Rennes (35)

Région Bretagne

DRAC Bretagne (aide à la résidence)

Le Carré Magique - scène conventionnée Lannion-Trégor, pôle régional des Arts du Cirque (Lannion, 22)

Théâtre des jacobins - Communauté de Commune de Dinan

Le Trio-Théâtre du Blavet, (Inzinzac-Lochrist, 56)

Soutiens à la création :

Centre Culturel de Cesson Sévigné (35)

Salle Jean Vilar – (Angers, 49)

Villes de Cesson-Sévigné (35), Saint-Aubin-du-Cormier (35), Vezin-le-Coquet (35), Josselin (56), Châteaubourg (35), Yffiniac (22)

Cie Transe Express - Kiosque à Coulisses (Crest, 26)

Centre Culturel Jacques Duhamel (Vitré, 35)

Ce spectacle est également recommandé par l'ONDA (l'Office National de la Diffusion Artistique)

Equipe:

Auteurs / interprètes : Erwan Morin, Bruno Labouret, Sébastien Baron

Mise en scène / aide à l'écriture : Jani Nuutinen

Collaboration artistique : Christian Cerclier

Création sonore : Vincent Raude

Création lumière : Dominique Maréchal, Yann Morin

Régie lumière : Nicolas Pillet

Construction accessoires : Franck Bernard, Yann Morin, Jacques Boulch, Dominique Maréchal

Musique originale (thème de fin) : Antoine Tharreau

Accompagnement : MYND Productions

Fiche technique :

Mise a jour le 14/04/13

Dispositions Particulières

Un pré-montage est demandé après réception des fiches techniques du spectacle.
Living ! est un spectacle de magie utilisant de petits ARTIFICES, CIGARETTES ET ALLUMETTES,
il faudra peut-être couper les détecteurs incendies du plateau.
Pour certaines scènes, le noir de la salle doit être le plus parfait possible.

Jauge

Un plan et une coupe à l'échelle de la salle+scène est indispensable pour que l'on puisse déterminer les places à retirer de la vente.
En fonction de la disposition de la salle, il pourra être nécessaire de retirer quelques places de la vente. De plus, pour une bonne visibilité, il est conseillé de ne pas placer de public a plus de 15m du bord scène.
En règle générale, les balcons ne constitue pas de bonnes places (a cause de l'angle de vue).
La coupe longitudinale de la salle+scène nous permettra de le vérifier.

Jauge maxi en tout public : 400

Jauge maxi en scolaire : 300

PLATEAU

Dispositif frontal

Hauteur idéale: 7m

Hauteur mini : 3,50m

Ouverture idéale: 10m

Ouverture mini : 7,50m

Profondeur idéale: 8m

Profondeur mini : 5,50m

1 tps de fond de scène noir

1 tapis de danse noir

plan de pendrillon à l'italienne et frises suivant les salles

1 frise au manteau ainsi qu'un plan de pendrillon

1 direct 240v au lointain cour avec au moins 5m de mou.

150kg de lesté (en pain de 15kg)

Machinerie (amenée par la Compagnie) :

2 boites a feuilles (lignes graduées 31 et 32)

1 tirer/lacher de feuilles de papier A4

1 machine à lacher des boulettes (Cette machinerie est très précise et nécessite soit une perche FIXE ou une perche mobile qu'il faudra haubaner)

NB : quelques artifices dégagent de la fumée durant les répétitions et le spectacle, il sera peut être nécessaire de couper l'alarme à incendie.

SON

1 façade stéréo en fond de scène (cachée par le décor)
1 façade stéréo en avant scène (puissance adaptée à la salle)

2 platines CD

micros :

2 km184 neuman

2 DPA avec système HF

1 AKG C747 ou RODE NTG1

2 égaliseur stéréo 31 bandes pour la façade et le lointain

1 reverb type M2000

3 petits pieds de micro (type micro table)

1 console ayant au minimum 5 entrées micro, 2 entrées stéréo et 2 sorties stéréo

feuille de patch son :

1	ambiance avant-scène cour	km184	petit pied	
2	ambiance bar	AKG C747	petit pied	
3	ambiance avant-scène jardin	km184	petit pied	
4	clarinette puis tuba	DPA		
5	guitare	DPA		reverb
6/7	platine CD Playback			
8/9	platine CD Bandeson			

Un régisseur son pour les répétitions et les représentations.

LUMIERE

jeu d'orgue type PRESTO
gradateur 48 circuits x 3kW

Projecteurs : 5 PAR64 CP61

3

PAR64

CP62

18 PC 1000w

12 PC 2000w

8 découpes type R Juliat 614SX

1 PAR16 (fourni par la compagnie)

1 éclairage salle pilotable de la régie

8 platines de sol
un pied de 1,20m

gelatines 174, 115, 017, 106, 119 et 207(en LEE Filter)
prévoir aussi du 119 roscos, du 132 roscos et un rouleau de gaffe alu noir

NB : les régies son et lumière doivent se trouver à côté

Organisation

Nous demandons la présence sur toute la période :

1 régisseur lumière

1 régisseur son

1 régisseur plateau

Planning pour un spectacle à 19h ou 20h30 :

J-1 : arrivée de la compagnie (5 personnes)

J-1 : un service de déchargement, montage décor, montage machinerie et vérification lumière

J : un service de réglage lumière, mise des accessoires et montage son + balance

J : un service de conduite lumière et répétition (filage technique) puis clean plateau

Prévoir 1 heure d'échauffement avant le spectacle

J : un service de jeu, démontage et chargement

N.B : prévoir un petit battement (au moins 30 minutes) entre la fin du spectacle et le début du démontage

Divers

ACCES A INTERNET

2 loges fermant à clef, équipées de miroir, douche, serviettes, fer à repasser, 8 bouteilles d'eau minérale (1,5l) par jour, 1 catering pour 5 personnes (spécialités locales bienvenues).

Local fermant à clef pour la remorque (Dimension L 3,90m, l 1,77m, h 1,97m).

contact technique nicolas pillet 06 77 56 67 48, nicopillet@hotmail.fr

Conditions d'accueil :

Durée du spectacle : 65 mn

Spectacle tout public à partir de 6 ans (8 ans en scolaire)

Tarifs : (contrats de cession, prix HT) :

3000€ pour une représentation

2700€ la deuxième

2400€ à partir de la 3^{ème} ...

2400€ la scolaire

Représentations en dehors de l'Union Européenne : 3200€

Voyages & déplacements : Un minibus de location + remorque au départ de Rennes

Nous contacter pour un devis selon distance et nombre de jours

Frais de séjour sur place : *(indications pour une première représentation en soirée au jour J) :*

Arrivée de l'équipe (5 personnes) J – 1 à 14h (si distance < 300 km) ou J-2 au soir (distance > 300km)

Nuitées en chambres simples (5 personnes concernées)

Repas : base conventionnelle (17,90 € / repas / personne) ou repas pris directement en charge par l'Organisateur.



Biographies :

Erwan Morin a commencé à pratiquer la magie dès l'enfance, sur scène comme en magie rapprochée. Également musicien (piano tout d'abord, puis saxophone, accordéon chromatique et enfin chant lyrique) il a ressenti l'envie d'enrichir ses pratiques musicales et magiques par la recherche d'un personnage axé sur l'acteur corporel : il expérimente donc le mime, l'improvisation théâtrale, le clown, la danse contemporaine, le yoga ... Désireux de sortir la magie de ses cercles traditionnels, ses spectacles veulent la rendre "naturelle"; et c'est dans cet axe qu'il a suivi en 2006 la formation "magie nouvelle" initiée par la Compagnie 14:20 au Centre National des Arts du Cirque.



© Christian Lompech



© Christian Lompech

Bruno Labouret est principalement jongleur et manipulateur (massues, balle-contact, objets divers). Il a nourri son travail de rencontres avec les grands noms du jonglage européen et approfondi sa conscience corporelle par de nombreux stages de danse et de mouvement. Pratiquant par ailleurs la clarinette depuis l'enfance (diplôme du Conservatoire de Rennes) il élargit sa palette musicale par la pratique du chant lyrique, de la contrebassine, de la clarinette basse, du pandeiro (tambourin brésilien) et par l'apprentissage du piano. Présent sur le DVD "In Isolation (a compilation of modern contact juggling)" en compagnie d'une quinzaine de jongleurs internationaux, il a créé ou joué plusieurs spectacles intégrant la performance à une trame théâtrale en solo, duo ou trio et joue régulièrement des impromptus improvisés et pluridisciplinaires : arts plastiques, musique, danse, manipulation, ...

Sébastien Baron aborde la musique par l'apprentissage du piano puis s'essaye à divers instruments et différents styles : guitare manouche, percussions cubaines, percussions corporelles et enfin trombone à coulisse et tuba. Il pratique aussi la magie rapprochée depuis 1996. Diverses expériences de spectacles mêlant musique, magie, et jeu d'acteur ajoutées aux cours et stages organisés avec la Compagnie Décalée (danse, jonglerie, clown et jeu d'acteur) ont approfondi son sens du visuel et de la scène. Il a également intégré la Compagnie Trans-Express comme comédien sur la dernière création "Cabaret Chromatic".



© Christian Lompech



Jani Nuutinen a fait ses études auprès de la célèbre école française du Centre National des Arts du Cirque et a obtenu son diplôme en 2001. Depuis, il réside en France. Il a travaillé comme artiste et s'est occupé du décor dans plusieurs productions finlandaises et internationales. Entre 2001 et 2003, il a joué dans le spectacle " Cyrk 13 " du chorégraphe français Philippe Decoufle. Il signe la mise en scène du spectacle Living de la cie DéCALÉE en 2006. Il se produit en solo avec les spectacles " Un cirque tout juste " et " Un cirque plus juste ". Son premier spectacle a été applaudi par le public et la critique de plusieurs pays. J. Nuutinen a reçu le prix State Art Prize en 2005. Il est l'un des deux directeurs artistiques de Circo Aereo.

Revue de presse :

La magie dans un écrin de finesse

Quand un spectacle réussit à susciter de belles émotions à partir de situations ultra banales, c'est qu'il y a de la valeur ajoutée quelque part... Premier indice : ce n'est pas du côté du verbe qu'il faut aller chercher, puisque *Living !* s'inscrit dans un théâtre muet. Ici, ce sont la magie, les gestes et les postures des trois personnages en présence qui parlent au public avec des objets et de la matière qui n'en finissent pas d'être détournés de façon subtile... et même **drôlement** subtile. C'est qu'il faut un sacré talent d'interprétation et de mise en scène pour rendre les scènes du quotidien complètement cocasses : les trois personnages arrivent ainsi à jongler avec de l'eau alors qu'il est simplement question de boire un bol, éviter in extremis la chute de meubles quand le plus psychorigide d'entre eux ne peut pas s'empêcher d'empiler des cubes ou encore à faire des prouesses avec un simple jeu de dès. Et quand ces trois là décident de jouer aux cartes, alors là ça devient littéralement renversant (oui oui : LIT-TE-RA-LEMENT).

C'est ainsi que *Living !*, créé il y a déjà presque 10 ans (2006), continue de tourner et s'impose désormais comme une référence dans le monde du Nouveau Cirque : avec un scénario on ne peut plus simple, le spectacle déploie des trésors de prestidigitation en évitant complètement le côté un peu tapageur des numéros de magie habituelle (où un animateur vous crie presque dans les oreilles que « attention le lapin il va disparaître... »). C'est bien le talent qui est au service du spectacle et non l'inverse. On ne peut dès lors que se prendre de connivence pour ces trois grands artistes qui, au travers de trois personnages aux allures bien distinctes et plus ou moins désinvoltes, exercent leurs prouesses comme autant de clins d'œil au public. La classe, non ?

Dans la tête du spectateur : critiques de spectacle vivant (Mai 2014)



Magie contemporaine : le réel sous influence

En devenant nouvelle, la magie a été récupérée par le cirque après avoir vécu sa vie de cabaret. Le genre surfe sur la vague d'un succès qui, des écrans à la littérature, fait écho à nos temps inquiets, désenchantés.

Pour «nouvelle» qu'elle soit devenue, la magie est aussi vieille que les croyances auxquelles elle reste liée. On trouve les premiers traces de tours dans l'Égypte ancienne, 2 500 ans avant J.-C. L'illusion est utilisée par les prêtres pour crédibiliser l'action du pharaon. Au Moyen-Âge, tout le monde croit à la magie. Elle peut guérir, stimuler, jouer un rôle dans la destinée. Évidemment l'inquisition n'apprécie guère ce qu'elle identifie comme sorcellerie diabolique et les condamnations pour hérésie pleuvent. Mais au XIX^e siècle, l'illusion et sorcellerie vont enfin marquer leurs différences grâce à Reginald Scott qui distingue sorcellerie et tours d'adresse dans un manuel de magie. Et moins de trois siècles plus tard, la magie s'émancipe. Alors qu'elle était pratiquée dans les foires et dans la rue, elle s'invite dans les salons, devient un divertissement chic. Des centaines de praticiens apparaissent, dont Jean-Eugène Robert-Houdin qui va vite devenir le père de la magie moderne. Avec lui, la prestidigitacion devient du grand spectacle :

l'invitation et tête coignée, apparition/départition avoisinant avec des tours classiques inspirés de l'imaginaire oriental (corde hindoue, balle de revolver attrapée avec les dents) et des petits tours qui questionnent le close-up (cartes, pièces de monnaie, foulard...). Au début du XX^e Harry Houdini devient la figure majeure de l'illusion avec ses évasions spectaculaires.

Secret, illusion...

Tout le monde veut s'initier à la magie, les clubs et autres fédérations pullulent. Le siècle est surbooké l'ère de la spectaculisation à outrance : David Copperfield fait disparaître la statue de la Liberté quand Uri Geller défraie la chronique en sondant des cuillères et en arrêtant les montres par la force de son esprit. Le magicien invisible, très contesté, ouvre néanmoins la voie à une prestidigitacion mentale : le mentalisme qui s'exerce par un savant mélange d'astuces, de psychologie et d'observation.

Aujourd'hui, la magie reste ce qu'elle a toujours été dans le fond : le lieu du secret, de l'illusion, de la manipulation.

Elle est l'endroit de l'irrationnel, des croyances, de l'émerveillement, du fantasme. Elle repose sur des effets qui tarabotent notre besoin de dépasser notre condition humaine : l'apparition/départition, la téléportation, la transformation, la lévitation, l'invulnérabilité. Mais elle a opéré un déplacement : elle est aujourd'hui sur les scènes contemporaines publiques. Le lapin n'y sort plus d'un chapeau, d'ailleurs le lapin n'est plus là, il est remplacé par des jeux d'illusion d'optique, des détournements d'image, des discours trompeurs, des manipulations du réel qui font sens comme dépassement des consciences, pour rendre visible les invisibles de nos temps contemporains.

Bien sûr, il reste une magie de facture plus classique. Sans chercher à faire sens, elle a intégré les codes du spectacle : poésie, mélange des genres, des compétences et mêlée les tours de magie de théâtre, mime, images, son, danse, stand up... L'harmoniste magicien Éric Antoine, le touche-à-tout Xavier Mortimer formé à la danse, au théâtre, au mime, à la musique, en sort d'écœ-



verts représentants. Tout comme Jean-Louis Laitre, performeur vidéoiste, photographe qui sait travailler la lenteur du geste et la répétition ou Abdul Halim qui a ouvert la magie au théâtre, à la musique, à la danse... Mais la magie nouvelle, concept initié par la Compagnie 14-20, il y a dix ans, est parvenu à imposer la magie comme un nouveau langage artistique et non comme une technique. Avec un art en soi. Ici, il s'agit d'agrandir notre compréhension du réel, d'éveiller à de nouvelles expériences sensorielles pour mieux réinterpréter nos évidences. Le monde n'est pas considéré comme un objet fini, mais comme quelque chose dont les règles peuvent être dépassées, transgressées. Enfants naturels d'André Breton, chef de file des surréalistes (et auteur d'un ouvrage sur l'art magique), le mentalisme comme lui la magie comme «principe du dépassement du niveau de conscience actuel» pour enchanter l'observateur en se délaissant de l'hypermoralité qui nous contrôle. Chefs de file de cette famille qui n'en finit pas de nous des petits, Les 14-20 (Clément Dubaillet et Raphaël Navarro) ont créé une dizaine de spectacles depuis les années 2000, mêlant cirque, théâtre d'ombres, arts numériques, peinture... Ils affranchissant le corps de son assujettissement au réel, ils entendent nous faire participer au «sentiment magique». Au CNAC, Raphaël Navarro a formé le jeune prodige Étienne Seglio, jongleur qui donne tout son sens à l'extra-ordinaire en dormant ses objets récalcitrants qui l'entourent (Le Sor des monstres) ou en dormant à

voir un cabinet des curiosités plastique très poétique (Le Sincère du Monde). Les Barnabem Circus Compary (Chloé Fournier et Mikael Dubois), deux artistes sortis de l'école du Lidé, ont eux aussi rencontré Navarro et Seglio pour signer Carbox, un spectacle autour de l'accident, de l'inconscient et du coma. Yann Fritsch, ex-jongleur et clown, champion du monde de magie 2012, roi du close-up, imbué de un univers décalé, bancal, drôle et inquiétant avec très très rien. Avec Navarro, il est en train de créer le Système de Casandre, une histoire de clown qui a toujours raison et qui, grâce à la magie, révèle nos paradoxes de perception. Plus amers dans l'ordinaire de nos jours, les trois artistes de la Compagnie Décalée sont des autodidactes qui n'aiment rien tant que décaler l'ordinaire d'individus (L'été) ou de musiciens (Le Finais des temps) pour révéler nos jours terribles d'un zeste de buxamerie inimitable.

Mentalistes

Les mentalistes, eux, entendent créer une prise de conscience des mécanismes qui nous gouvernent, contrôlent ou façonnent l'opinion publique. Ils ont lu Adorno (sur les mécanismes de la raison), Baudrillard (sur les signes de la société de consommation), Foucault (sur les mécanismes de contrôle). Ils mettent à jour l'organisation et l'exercice des pouvoirs, la constitution des processus d'identifications collectives (ou désidentification) en révélant les techniques (ou technologies) de coercion, d'obéissance ou de soumission. Ils sont des perturbateurs, installés dans une réalité qu'ils

De gauche à droite
 • Qui vive !, Thierry Collet (Compagnie Phalène)
 • Living, Compagnie Décalée
 • Le Sor des monstres, Étienne Seglio
 • Olivier Porcu / Compagnie Pentimento travaillent de l'intérieur. Kurt Demsey plasticien et performeur surréaliste, investit l'espace public pour L'Héroïne crève, ou La Ville qui meurt, pour mettre en doute nos rationalités ordinaires. Thierry Collet (Compagnie Phalène) a écrit l'Influence et crée en ce moment Qui vive ! qui met en parallèle pratique de la magie et contrôle de l'information, pour une leçon magistrale sur la fabrication de l'opinion publique. Olivier Porcu (Compagnie Pentimento) a créé en 2009, Manipulations ou comment le rêve devient la seule échappatoire à une société de l'hyper-contrôle. Olivier Poujol (Compagnie L'Élan bleu), revisite le mythe de Faust, dans un jeu où la magie noire et la manipulation prennent les formes d'ovettes, d'images virtuelles, de transformations et disparitions à vue. Une seule question : la sur-information ne crée-t-elle pas finalement du vide ? Scorpène, ex international d'échecs devenu vidéaste, puis magicien mentaliste, il crée Réalité non ordinaire, un spectacle qui s'appuie sur l'alchimie, la physique quantique et Les Chants de Maldoror, de Lautréamont. Scorpène, comme ses confrères, manipule les mots, les chiffres ou les objets pour inviter chacun à s'interroger sur ce que nous voyons, croyons voir ou occultons, créer du désordre dans une société qui a chassé le mystère et le sacré de ses préoccupations. ■ ANNE QUENTIN

Anne Quentin - La Scène, (Automne 2013)

ARTS ET SPECTACLES MAGIE

Plus d'un tour dans son sac

Oubliée, l'image du divertissement farfelu. Aujourd'hui, dans le sillage du nouveau cirque, les magiciens mettent en scène leur discipline pour créer un véritable spectacle vivant.

L'ancien coupe la femme en deux. Le nouveau coupe aussi la femme en deux. Mais il y a une nuance qui, illusion oblige, vous aura peut-être échappé. Là où le magicien de la vieille école ne travaillait que la technique sous les yeux ébahis du public, le moderne, lui, imagine une dramaturgie autour de la boucharie pour créer un spectacle vivant. Et il ne le fait pas à moitié. Ça y est : la magie a entamé sa révolution copernicienne et parcourt la France. Dans le sillage du nouveau cirque ou de la nouvelle cuisine, la nouvelle magie invente son propre langage. Son principe ? Place à l'écriture, exit la performance pour la performance.

Dix années de gestation auront été nécessaires aux artistes pour formaliser leur pratique, mais ils en conviennent tous, 2013 marque un tournant. « Les scènes nationales commencent à comprendre notre travail et nous sommes invités partout », explique Raphaël Navarro, auteur, avec le magicien Clément Debailleul et l'ethnologue Valentine Losseau, du *Manifeste de la magie nouvelle*, qui devrait sortir en septembre prochain. Si Navarro peut, aujourd'hui, se targuer de présenter pour la première fois ses spectacles à l'étranger, faire table rase du passé et des lapins ne fut pas une mince affaire.

« Il fallait apprendre à dompter son effet, explique, pour sa part, le manipulateur Thierry



NARRATEUR *Qui-Vive*, de Thierry Collet. Sur scène, le manipulateur explique ses « trucs » à son public.

Collet. La magie provoque la sidération. C'est une émotion forte, compliquée à travailler et difficilement soluble dans une trame narrative. » Les meilleurs y arrivent pourtant. Thierry Collet, justement. Sur scène, le magicien s'évertue à déconstruire ses tours, expliquant, devant un public médusé, ses « trucs ». Chantre d'une « magie qui réveille », cet ancien étudiant en psychologie tisse des liens entre son « art » et le marketing, la communication politique ou Internet. De leur côté, les trois hurluberlus de l'excellente compagnie Décalée intègrent l'effet magique « le plus naturellement possible » dans une situation dramatique donnée. *Living !*, leur dernière création, est l'occasion de faire

apparaître d'étranges bizarreries dans la routine de trois colocataires. « L'illusion doit systématiquement être justifiée par la situation », explique Erwan Morin.

Une dimension empathique immense

Quant à Raphaël Navarro, le manipulateur « du mouvement, il travaille sur l'entreliens de l'intime et de l'étrange », faisant virevolter ses danseurs à quelques centimètres du sol dans *Vibrations*. Un spectacle hypnotisant. Au-delà des différences de style, tous sont persuadés que, à l'heure des tablettes et des effets spéciaux, du pragmatisme et du désenchantement, la magie a un rôle à tenir dans le spectacle vivant. « Sa dimension empathique est immense, pointe Raphaël Navarro. Sur un écran, si vous voyez une voiture voler, foncer sur un gratte-ciel et ressortir de l'autre côté, vous trouvez ça normal. Si je me contente de déplacer d'un demi-millimètre votre serviette, là, devant vous, vous tomberez de votre chaise. » On ne lui a même pas demandé d'essayer. ● **H.-L. Qui-Vive**, de Thierry Collet. Du 23 au 27 avril à la Grande Halle de la Villette, Paris (XXIX^e). **La Chute**, de Raphaël Navarro et Clément Debailleul. Le 18 mai à Elbeuf (Seine-Maritime). Tournée à l'automne. **Living !**, de la compagnie Décalée. Le 1^{er} juin, à Evron (Mayenne). Tournée à l'automne.



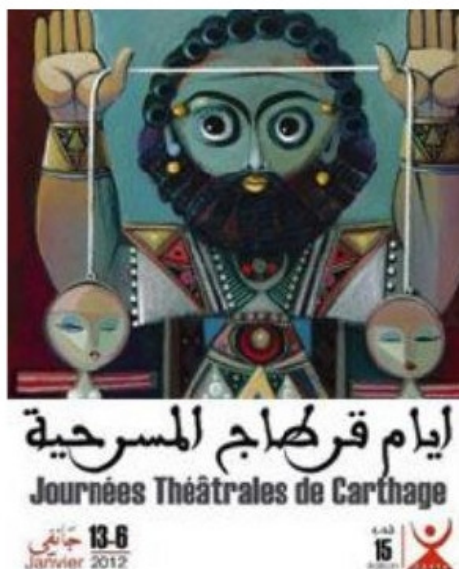
RENVERSANT *La Chute*, de Raphaël Navarro, spectacle où les corps défient les lois de la gravité.

Igor Hansen Love - l'Express, (avril 2013)

JTC 2012: "Living": un rendez-vous exceptionnel
publié le 05/01/2012 par Communiqué

Pour débiter l'année 2012 sur une note réjouissante, la scène culturelle dans les quatre coins de la Tunisie, vit depuis le 06 janvier au rythme d'une nouvelle édition des Journées théâtrales de Carthage (JTC), portant cette fois le signe du «Théâtre fête la Révolution». Pour enfin comprendre ce qui se passe dans la tête des hommes, cet événement qui se tient à Tunis, Sousse, le Kef, Gafsa et Sfax, a programmé avec le soutien de l'Institut Français de Tunisie (IFT) et en partenariat avec le ministère de la culture tunisien un rendez vous exceptionnel...

Venue de France, la Compagnie "Décalée" tracera sa route entre le Kef, Gafsa et Sfax avec un spectacle familial, ébouriffant et étourdissant de poésie, de magie et de finesse. Sans paroles, le spectacle "Living" à découvrir en famille sera présenté Samedi 7 janvier au Centre des Arts dramatiques du Kef, le 10 janvier au centre des arts dramatiques de Gafsa et le 12 janvier au Théâtre municipal de Sfax.



"Living" c'est jouer, en portant une démonstration étourdissante toute en poésie et finesse. Entre magie, jonglerie, théâtre d'objets et musique, c'est toute une poésie du quotidien qui s'exprime dans ce spectacle d'une heure cinq minutes.

Née en 2000 de la rencontre de trois artistes pluridisciplinaires, en grande partie autodidactes et dont chacun pratique l'improvisation, l'acteur corporel, la musique, la magie, la manipulation d'objet, la compagnie «Décalée» s'est fixée pour objectif d'offrir des issues inattendues à des situations somme toutes ordinaires, bousculer les repères instaurés, dérouter le spectateur des voies apparemment tracées, glisser vers un univers où les sens et la logique diffèrent de l'habitude, faire surgir du banal l'extraordinaire et l'absurde de l'évidence, c'est en fait révéler la poésie et la folie sommeillant en chacun de nous, et saisir une part de notre inconscient. Son mode de création, axé sur les glissements de sens et les décalages, suscite rires ou sourires : le type d'humour que «nous affectionnons est fait surtout de petites bizarreries ou de légères erreurs (parfois avec de grosses conséquences), en général à l'insu des personnages, loin d'un humour franc et massif. Chacun peut en faire une lecture selon son vécu et ses expériences propres : cela participe d'une volonté de faire des spectacles attrayants et accessibles, dans lesquels chacun puisse trouver son compte en fonction de sa sensibilité et son imaginaire».

**INSTITUT
FRANÇAIS**

Toutes les informations sur www.institutfrancais-tunisie.com

Tournée en Tunisie en partenariat avec l'Institut Français
- (Janvier 2012)



SPECTACLES - THÉÂTRE - CIRQUE - VISUEL - JONGLAGE - MAGIE

Living !



Note de la rédaction :

T Pas mal

Note des internautes :

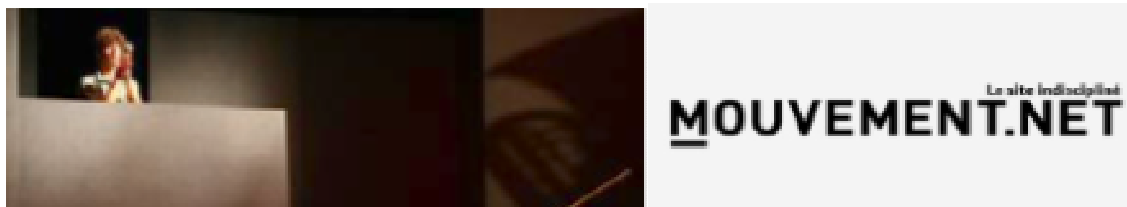
(aucune note)

Ne vous y fiez pas : la routine peut aussi receler des surprises. Dans leur petit living, univers clos et douillet, trois hommes laissent passer les jours avec les mêmes rites, les mêmes gestes. L'un, sérieux et obstiné, joue inlassablement la même mélodie sur son harmonium. Le second, le cheveu hirsute, change sans arrêt les choses de leur place, en grignolant de petits biscuits. Le troisième, le plus déstrovoite semble-t-il, change de posture comme de chemise. Chaque jour se ressemble, jusqu'à ce que leur petite ritournelle quotidienne ne joue plus le même refrain. Les gouttes d'eau deviennent des balles de cristal, les bouteilles de papier envahissent l'espace et le haut ne se distingue plus du bas. Bizarre, bizarre ! Une petite pièce décalée, sobre et légère, qui mêle mime, jonglerie et jazz.

Thierry Voisin

TAGS : [Théâtre](#) - [Cirque](#) - [Visuel](#) - [Jonglage](#) - [Magie](#)

Thierry Voisin - Sortir Télérama, (décembre 2011)



date de publication : 24/11/2009

COMPTE RENDU

Les jours en papier

Living !, premier spectacle de la compagnie Décalée

« La surprise est toujours là où on ne l'attend pas » : telle est la devise de la compagnie Décalée. Ainsi, ne pas hésiter à s'aventurer parfois hors des scènes les plus repérées pour dénicher de vrais trésors : le théâtre de la Girandole, à Montreuil, a eu ainsi le bonheur d'accueillir pendant deux semaines, début novembre, le spectacle très prometteur de cette jeune compagnie bretonne.

Nos gestes de chaque jour, empilés, accumulés ; nos habitudes intimes mises en jeu dans un espace commun : c'est de tout ce quotidien amassé et partagé qu'il est question dans *Living !*, créé et interprété par la jeune compagnie Décalée, qui a eu la bonne idée de confier la mise en scène du spectacle à Jani Nuutinen – codirecteur artistique de la compagnie franco-finlandaise Circo Aereo. Pour monter ce spectacle, il aura fallu trois ans de recherche à Bruno Labouret, Erwann Morin et Sébastien Baron. Ces trois artistes autodidactes pratiquent jonglage, magie et musique, musique et magie, jeu d'acteur, manipulation d'objet, danse, et encore un peu de musique. Pourtant, leurs connaissances techniques ne sont jamais montrées comme un exploit, et ne présentent ici un intérêt qu'en ce qu'elles font naître d'images et de désirs en nous, puis sur la scène. Dans *Living !* ils incarnent trois personnages dont la force de présence n'a d'égale que la discrétion, étonnamment vivants et drôles, sobres mais surtout pas austères : généreux.

Pour tout décor, de simples panneaux gris, que le spectateur est chargé d'habiller d'imaginaire (ici c'est la cuisine, derrière peut-être des chambres, et là, devant, la « pièce à vivre », le living), tandis que les personnages l'habitent, jour après jour pendant un peu plus d'une heure. Idem pour les objets : une poubelle, deux balais, un harmonium, du papier et des vêtements, une bonne cinquantaine de cigarettes, rien que de très ordinaire et discret, rien que du détail et de l'habitude. Pourtant, émerge peu à peu une étrangeté déroutante ; les choses s'animent, semble-t-il, et cessent de se plier à la volonté des trois protagonistes, qui essaient tant bien que mal de garder leur sang froid face à ces menues modifications du réel. C'est en insérant avec une grande simplicité des tours de magie dans le déroulement du spectacle – comme si la magie était « naturelle » – qu'ils bouleversent leurs propres repères ainsi que les nôtres : l'eau se transforme en balle de contact, une partie de cartes se déroule à la verticale, une cigarette refuse de s'allumer...

Un objet récurrent, notamment, vient dès le départ suggérer la future dérive de cet espace : une boulette de papier qui tombe du plafond, annonçant à chaque fois le début d'un nouveau « jour ». Chaque « jour », le spectateur l'attend avec impatience et délectation, sachant qu'il va à la fois retrouver ce quotidien fictif, et découvrir une nouvelle altération dans la routine. Et le motif de la boulette de papier se répand à chaque fois un peu plus, déviant le mécanisme de la journée. Les boulettes se multiplient, s'insinuent dans les vêtements, les instruments, ressortent toutes seules de la poubelle... Toutes ces feuilles blanches, ce sont les possibilités offertes par chaque jour qui ont avorté, qui ont été chiffonnées, délaissées et oubliées. Les jours blancs sur lesquels on n'a rien écrit : l'accumulation de tous les mots que l'on n'a pas prononcés, peut-être parce qu'ils ne rentraient pas dans la gestuelle que l'on a inconsciemment programmée. Et voilà les trois personnages perdus dans le lieu même de leur quotidien, tentant de retrouver la logique ordonnée des jours passés, et leurs bras se chargeant de liasses de papier. Elles sont bien lourdes à porter, les piles de jours vécus et partagés. Alors ils montent – où montent-ils d'ailleurs ? – et du haut de leur promontoire, bazardent le conglomerat de jours qu'ils portaient, et les feuilles blanches lentement, silencieusement, atteignent le sol, recouvrent le sol.

La magie du spectacle devient la source d'une poésie légère, qu'il appartient à chacun de saisir. En instaurant des repères spatio-temporels différents, on invite le spectateur à ne pas rester « sur le bord de la route », mais à partir avec les personnages, et à s'appropriier, dans un esprit de partage, leur intimité toute de pudeur.

Living ! a été créé en novembre 2006 au Carré magique, scène conventionnée de Lannion, qui porte une attention particulière aux arts du cirque. Bruno Labouret, Erwan Morin et Sébastien Baron y présenteront, du 2 au 5 mars prochain, un nouveau spectacle, *La Parade des Hiboux*. On devrait y voir « trois musiciens endimanchés y lutter, au sens propre, avec leurs instruments ». Un autre voyage qui promet de nous emporter au-delà des limites de notre perception visuelle, là où les images oniriques tombent dans la réalité comme par magie.

Cypria Donato

Cypria Donato – Mouvement (Novembre 2009)

quartiers



SUD-EST



Erwan Morin et Sébastien Baron de la compagnie "Décalée".

Mon QUARTIER

À minuit, place du Commerce

La place Jean-Monnet, à la Poterie, n'est pas « le lieu de rencontre à ciel ouvert » imaginé par le sculpteur Anthony Gormley. Une envie de prendre au mot et faire résonner le titre de mon amie indienne, Anuradha. Le 31 décembre à minuit et pendant 11 minutes le « 1.1.11 », elle nous invite à y déposer des bougies pour unir nos pensées dans l'harmonie d'un temps partagé, comme elle le fera à Pondicherry et nos voisins le feront dans 111 villes du monde. www.ekataa.net

Christine Barbedet

L'art de faire illusion

LA POTERIE

« Décalée » est la bien nommée compagnie, fondée en 2000, qui a posé ses valises à la Maison du Ronceray. Du burlesque, des objets manipulés, de la musique, de la magie... Un cocktail singulier et pluriel.

« **C**e n'est pas vraiment du théâtre, il y a de la musique, mais ce n'est pas non plus de la magie, ce n'est pas non plus clownesque, mais plutôt burlesque... nous sommes en fait à la frontière de tout cela. On dit de nous que c'est du nouveau cirque, mais nous sommes plutôt des artistes du visuel ! » Le ton est donné par Erwan Morin et Sébastien Baron, que ne contredirait pas Bruno Labouret, le troisième compère de cette aventure scénique autant que délicieusement cynique.

Ancrée administrativement à la Poterie, il est logiquement possible d'envisager des rencontres

avec les habitants. « Nous pourrions participer aux soirées cabaret. J'ai aussi proposé un stage de magie », explique Erwan. Seul hic, faire coïncider les dates ! Les tournées se bousculent au calendrier : Avignon, l'Asie, Montréal, en passant par Cesson-Sévigné,

Univers magique

le 27 janvier... Le talent de ces jeunes artistes autodidactes séduit plus d'un programmeur. Ils conjuguent improvisation, jeu corporel, musique, manipulation d'objet et... la soudure pour monter le décor. 800 kg pour Living ! « Ce premier spectacle

abordait le quotidien. Le deuxième, La parade des hiboux, évoquait les cauchemars des musiciens ». Le troisième, un duo entre Bruno et Sébastien, est en cours d'écriture. « Nous avons débuté dans une longère. Nous voulions que les performances des personnages évoluent dans un univers magique, sans que cela ne déclenche les applaudissements immédiats du public comme dans le cirque. On regarde nos spectacles comme un film ! »

Christine Barbedet

Compagnie Décalée ;
Maison du Ronceray ;
110, rue de la Poterie.
www.compagniedecalee.fr

Nouméa

Tina. Manipulation d'objets au centre Tjibaou

Trois hommes et un Living

Ils jonglent avec les arts du cirque, le mime, le jazz et le théâtre avec une simplicité désarmante. Dans *Living*, les trois artistes de la compagnie Décalée osent un sacré coup de bluff.

Sur scène, un salon est suggéré par de simples cloisons. Dans cet espace minimaliste, trois individus cohabitent, bercés par les gestes du quotidien. Le premier, genre dégingué, pousse inlassablement son harmonium. Le deuxième, plus ambigu, erre, les yeux dans le vide, en croquant toujours les mêmes biscuits. Le troisième, plus désinvolte, change de posture comme de veste.

Un spectacle drôle et teinté de magie

Dans cet univers clos, où chaque journée semble se ressembler, les gestes des plus banals basculent dans l'étrange. Et les trois hommes se retrouvent, peu à peu,

aux prises avec des objets anodins - balai, verre, carafe, corbeille... - qui détournent les lois physiques, offrant un spectacle drôle et teinté de magie.

À la fois musiciens, jongleurs et magiciens, les trois artistes - Bruno Labouret, Sébastien Baron et Erwan Morin - usent à profusion de leur polyvalence, transformant ainsi la routine en un ubuesque terrain de jeu. Le résultat est un spectacle bien vivant. Simple mais terriblement efficace.

**Trois hommes dans un living.
Une situation ordinaire ?
Pas si sûr...**

Dernière représentation ce soir (samedi 6 décembre) à 20 heures en salle Sisia, au centre Tjibaou.
Entrée : 2 500 francs (plein tarif), 2 000 francs (tarif réduit) et 1 600 francs (abonnés Sisia). Renseignements et réservations au 41 45 45.



PHOTO IZET KAZA

Centre Culturel Tjibaou – Nouvelle Calédonie (Décembre 2008)

TRÉGUEUX

Bleu Pluriel: les dérèglements de la compagnie Décalée

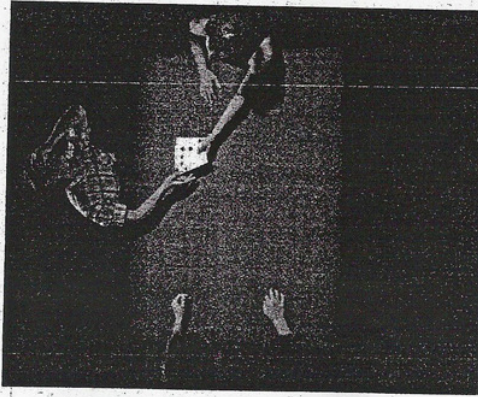
Vendredi soir, devant un public un peu restreint, la compagnie Décalée a présenté un spectacle intermédiaire entre le théâtre, le music-hall et le cirque.

Trois personnages « déglingués » sont sur scène, devant un monde mouvant de décors ou les repères se perdent peu à peu.

Trois personnalités étranges dont un obsédé de l'harmonium, un amateur de biscuits au grignotage de marmotte, et un possédé en proie continuelle à la fièvre de l'habillage et du déshabillage !

Magie et poésie

Sur ces trois personnalités, incarnées par Sébastien Baron, Erwan Morin et Bruno Labouret, viennent se greffer, des tours de magie qui surprennent le public au détour d'un coin de poésie pure.



● Une partie de cartes version apesanteur.

Des illusions et tour de passe-passe viennent ponctuer régulièrement des espaces musicaux où se

déchainent les délires obsessionnels d'Erwan Morin aux commandes d'un harmonium asthmatique

sur un fond de contrebasse composée d'un balai et d'une lessiveuse, vigoureusement maniée par un Bruno Labouret. Le swing très manouche de Sébastien Baron complète parfaitement ce duo inattendu.

Un univers à la « Deschamps »

Évidente est la filiation avec les frères Zénith de la compagnie Deschamps, notamment dans ces scènes de bar à l'automatisme absurde, et dans la rébellion des objets qui acquièrent une vie propre et échappent peu à peu à leurs possesseurs. Ce spectacle hors normes a séduit un public de petits et grands, dont des enfants de la troupe « La Jacasse » de Saint-Julien qui sont venus avec leur association prendre des leçons de théâtre. Nul doute que ce soir-là ils ont été à très bonne école.

Télégramme (2007)

[...]

Au fur et à mesure, ils vont étonner le public par la simplicité de leur prestation, merveilleusement efficace. Effectivement, Living c'est du théâtre, du cirque, mais aussi de la magie, de la musique, de la jonglerie. Les trois acolytes sont polyvalents, doués et originaux.

[...]

Loin des strass et des paillettes, la compagnie offre un moment drôle et magique à la fois d'une étonnante simplicité et d'une grande poésie. Cette jeune formation de talent a sans aucun doute de beaux jours devant elle.

Ouest-France (2006)



© Rémi Jacob

Living, comme son nom l'indique, est un spectacle vivant, une pièce musicale, un lieu international. Ca ressemble à chez soi, un jour de fête. Ca bouge, ça jongle, ça galope, ça fume, ça joue, ça se tripote et ça déplace les meubles mais on est ailleurs. Etre à la fois ici et ailleurs ? Rien d'impossible lorsqu'on laisse parler le corps, et qu'à travers une symphonie visuelle, c'est un langage universel qui est visé.

[...]

Bruno Labouret, Sébastien Baron et Erwan Morin ont atteint leur but : proposer un spectacle intelligent, accessible et culturel. On les sent proches des frères Zénith chers aux Deschamps, et au cinéma muet. Un nouveau vent souffle sur les planches qui brûlent, paisiblement, avec une recherche de sobriété qui porte ses fruits. Leur compagnie Décalée marie les arts du cirque avec le mime, le jazz, la jonglerie et le théâtre. La polyvalence est leur marque de fabrique.

[...]

L'histoire de trois personnages se met en place. Leur vie s'orchestre. Les corps s'emmêlent. Les pensées s'entrecoupent. Les objets s'animent et prennent une importance ubuesque.

[...]

"Dans le spectacle vivant, chaque trucage peut rater. Il n'y a pas de place pour la triche." Mais il y en a pour l'optimisme et la méticulosité dans l'élaboration du scénario. Les joyeux rêves qu'ils procurent sont leur meilleure récompense.

Cyrille Cléran - La Griffes (2006)